

Le grau du Roi - samedi 24 août

Mon cher Bernard,

Le nécessaire est fait pour les livres de Salz. Je te retourne la lettre.

Ce que tu dis de Manciet ne m'étonne pas. Je pense qu'il est difficile de convaincre quelqu'un qui s'est enfermé dans une attitude d'hostilité personnelle. Pour lui le COEA manoeuvre l'IEO et Lafont s'identifie le COEA. Il n'y a pas de logique qui tienne; il écrit à l'agorde: "pourquoi vous donner tant de peine pour courir les idées de Lafont, écoulées depuis si longtemps". Je lui ai fait récemment un geste d'amitié - la réponse a été glaciale. Je dis cela sans idée de te décon-
 -rager - tu es parmi nous ton meilleur ami, et tu n'as jamais eu de brouille avec lui. Ne peux rien voir.

Dans une lettre précédente, tu me demandais si le COEA ne pourrait pas faire un geste pour les agriculteurs. Certes, oui, je pense comme toi. Mais il ne t'échappe pas que le COEA manque de mobilité, de décision. Il faudrait être tout le temps mobilisé. Or le secrétaire général, - que je suis tempo-
 -rairement - n'est pas assez mobilisé. Si je dépensais au service du COEA l'énergie que j'ai dépensé à construire l'IEO, dans les circonstances actuelles, ça devrait flamber. Il faudra trouver quelqu'un. J'ai eu des ennuis cette année, de la fatigue, une sorte de crise morale, qui doit être la crise de la quarantaine! J'en sors heureusement. Mais j'ai ma, ou mes thèses. Je commence par une thèse de troisième cycle sur la "conscience linguistique des écrivains d'oc entre 1550 et 1610", avec l'espoir de la voir validée comme thèse d'aire

de doustot d'état - Je n'ens de rediger entre Pâques et aujourd'hui 800
pages contre vents et mares, si le peut passer en 64, j'aurai ma future
thèse principale sur le dos : la structure de la phrase occitan. Tu te
rends compte n'est-ce pas cochon !

Mais arrête de parler de moi - Je pense qu'il y a quelque chose
à faire pour les agriculteurs. A la Ciotat, en marge du stage, j'en
parlerai à quelques uns des nôtres. J'ai l'intention à l'automne
de travailler à un rapport d'ensemble sur la situation occitane,
afin de fournir quelque chose à une véritable assemblée générale
du COEA, où il faudra décider de l'orientation et des méthodes
d'action : dans les deux domaines, on en est encore aux tâtonnements.

Aucune nouvelle de tes poèmes. Augias est toujours le même !
Je comprends ton inquiétude. Je sais qu'il doit parler pour Camp
à Roquefort les Pins au début de septembre.

Je suis embarrassé pour te conseiller un choix de quatre
catalans pour l'anthologie d'Entretenis - j'aurais besoin d'être
conseillé par toi. Je suis plus au courant en roman et critique qu'en
poésie catalane - j'admire beaucoup Espriu. Je connais mal Bonet,
pas du tout Ferrater et Nòria Sales. Tu n'as pas pensé à Forip, qui
est neuf, mais qui a de l'envergure ?

Je serai au stage mercredi soir. J'y verrai Tamamay.
Ce stage s'annonce volumineux. Il y aura peut-être un incident.
Il a fallu refuser Fontan à l'avance et une bonne grosse manœuvre
du PNO, qui avait bel et bien fait fléchir Bec, qui n'a pas vu
l'intention.

Quoi ! entre Fontan et Manciet ; père, garde-toi à gauche,
puis à droite !

Bien amicalement

Ricard